

— A ton tour maintenant, dit-il.

Le malade était rassuré ; il but un verre, puis, sur les instances du bon curé, un second, puis un troisième, et un quatrième.

— Maintenant, sois tranquille, dit l'archiprêtre, et tâche de suer ; demain je viendrai te voir.

Dans le compte-rendu d'une visite pastorale que Mgr Zinelli, évêque de Trévise, fit à Salzano le 8 décembre 1867, compte rendu qui est écrit de la main de don Sarto, on relève un point digne de remarque : il est dit qu'à cette époque aucune auberge ni cabaret ne demeuraient ouverts durant les offices ; sinon le syndic aurait pourvu à les faire fermer.

Pour rendre ces offices plus dignes de Dieu, Don Guiseppa s'occupa beaucoup de la musique sacrée durant son séjour à Salzano : il enseignait lui-même le chant aux jeunes gens de bonne volonté et les mettait en mesure de chanter à la messe et aux vêpres.

Quant à l'église paroissiale, sous la main de don Sarto elle changea complètement d'aspect.

Contiguë à l'église est la salle des catéchismes. Il la restaura entièrement. Il ressuscita la confrérie du Saint-Sacrement, organisée à Salzano depuis 1400, mais qui avait presque totalement disparu. Il établit la dévotion du chemin de la Croix, et fit l'achat de belles stations avec le produit d'une loterie : de partout on lui envoya des lots ; il donna aussi des sermons dans ce but, ce qui lui procura plusieurs objets de valeur.

En 1875, le poste de chancelier de l'évêché de Trévise était devenu vacant, plusieurs stalles de chanoines restaient sans titulaire et il n'y avait plus de directeur spirituel au séminaire.

— Comme ce serait bien, disait-on autour de l'évêque, si l'on pouvait confier ces trois charges à un seul homme, intelligent et dévoué !

— Je l'ai trouvé, je l'ai trouvé, dit Mgr Zinelli, qui avait autrefois envoyé le vicaire de Tombolo à la cure de Salzano et avait pu apprécier les éminentes qualités de l'archiprêtre.

Don Sarto fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Trévise.

(à suivre)